

SOPHIE LA BOUM

**JOURS
DE
FRANCE**

**Dix lettres
d'amour
par jour**

N° 1365 — Du 28 février au 6 mars 1981 — 6 F

ANTILLES : 7 F - MAROC : 5,50 DH - TUNISIE : 500 MIL - BELGIQUE : 47 F.B. - LUXEMBOURG : 47 F.L. - SUISSE : 3 F.S. - GRANDE-BRETAGNE : 6 L.I.D. - CANADA : \$ 2,25 - HOLLANDE : 5 FL. - ITALIE : 2.300 LIRE - ESPAGNE : 150 PESETAS - PORTUGAL : 115 ESCUDOS - U.S.A. : \$ 2,25

l'audience baisse dangereusement.

Or, et le débat des Dossiers de l'Écran était là pour le rappeler, les sondages régissent de plus en plus notre télévision. Les ignorer, c'est ignorer systématiquement le goût des téléspectateurs. Jeu dangereux auquel il serait difficile de se livrer bien longtemps.

C'est très joli de faire appel aux talents marginaux pour faire plaisir à un public également marginal, mais la sentence des sondages est sans appel.

C'est au rendez-vous des têtes d'affiche que se retrouvent les grandes audiences.

La place qui doit être faite aux jeunes talents n'est pas, hélas, dans le système actuel, compatible avec les grandes heures d'écoute ou il faut alors oublier les sondages que chacun brandit (à tort ou à raison) comme un témoignage de réussite.

C'est d'ailleurs tout le problème du face-à-face cinématographique qui fait l'objet de cette troisième et dernière question.

QUESTION : Les sondages ont-ils une influence sur le choix des programmes ?

RÉPONSE : Bien évidemment, et c'est ce qui explique l'invasion des films, arme absolue en matière d'audience et contre lesquels viennent se heurter sans espoir de succès tous les genres qui firent naguère le succès de notre télévision. Variétés, jeux, dramatiques, fictions, débats, rien ne peut émousser la fermeté du cinéma.

L'artillerie lourde des De Funès, Gabin, Belmondo, Bourvil, Delon et autres Ventura, Depardieu ou Deneuve, fait voler en éclats les émissions qui s'y opposent.

J'en sais personnellement quelque chose, avec les Palmarsès qui subissent régulièrement le tir de barrage des superproductions et je ne rêve plus que du refuge idyllique du samedi soir, où les variétés coulent des jours paisibles et sans périls !

LES POTINS DE LA TELE

RENAUD ET SA COPINE

Il faudra attendre quelques semaines encore pour retrouver Renaud sur nos petits écrans.

Ce sympathique hors-convenances, à qui nous devons des couplets agressifs dans la forme, mais dans le fond débonnaires, a cédé à l'invitation du réalisateur Patrice Leconte lorsqu'il lui a dit « Viens chez moi, j'habite chez une copine ».

Ce film, tiré de la pièce de Didier Kaminka, remporte actuellement un franc succès et Antenne 2, qui l'a coproduit, doit s'en féliciter, et nous aussi, puisque dans deux ou trois ans, délai normal du transfert du grand au petit écran, nous pourrons le voir à domicile.

Renaud a donc écrit la chanson du film qu'il interprète volontiers en prenant, selon ses propres termes, son « petit déjeun'blues ». Encore une expression signée Renaud, à laquelle il faudra s'habituer, mais après « Laisse béton » et « Marche à l'ombre », nous n'en sommes plus à une « Renauderie » près.



Renaud : il a écrit et interprété la chanson du film de Patrice Leconte.

BERNARD MENEZ DÎNE AU LIT

Bernard Menez dîne chaque soir au théâtre et au lit... devant plusieurs centaines de spectateurs ravis.

On ne s'embête pas au théâtre Michel. Mais « confidences pour confidences » (c'est le titre du film qu'il a tourné sous la direction de Pascal Thomas), ses activités ne s'arrêtent pas là. Nous le verrons prochainement dans un feuilleton coproduit par TF 1 et l'I.N.A., « La sirène des ondes », dans un rôle de reporter, ensuite, il sera curé dans « Le chêne d'Allouville », de Serge Penard, qui est, dit-il, une sorte de western écologique.

Comme il vient de terminer (toujours de Pascal Thomas) le film « Celles qu'on n'a pas eues », et qu'il a prouvé, en venant dans le Palmarsès chanter « La marmite », que la chanson lui convenait fort bien, force nous est d'admettre que ce n'est pas demain que nous verrons sur la porte de sa loge « Bernard Menez », demandeur d'emploi. »

EDDY GRANT POUR AVIS DE RECHERCHE

Pendant son très court passage à Paris, le nouveau roi international de la « Douce music », Eddy Grant, dont la chanson « Do you feel my love » est classée numéro 1 dans tous les hits parade d'Europe, a tenu à rendre visite à « Avis de recherche » et à « Top club ». « Je suis un couche-tôt, nous a précisé Eddy, mais ici, à Paris, je crois que ma vie de sportif sera quelque peu dérégulée.

D'ailleurs, elle l'est déjà puisque je suis venu en avion, et je déteste cela. » Si Paris vaut bien une messe, Paris vaut bien aussi une chanson, et une petite entorse aux habitudes !

FRANÇOIS BÉRANGER EMMÈNE LE CANAL 19 A LA TÉLÉVISION

C'est en allant en vacances, l'été dernier, que François Béranger s'est branché sur le canal 19, pour écouter les routiers. En observant ceux qui « roulent pour nous », il a écrit pour eux... une chanson avec laquelle il se prépare à prendre la route quarante jours durant... un vrai carême !

Dès son retour au mois de mars, les téléspectateurs le verront dans plusieurs émissions : « Collaro Show », « Les nouveaux rendez-vous du dimanche » et dans « Les découvertes de TF 1 ».

« Canal 19 est un hommage aux routiers, dit-il. En les écoutant et en parlant avec eux, je me suis rendu compte combien leur vie était difficile. » G. L.